

CHRISTIAN GONZENBACH

LA PLONGE

« La Plonge » est une unité de production, un dispositif mécanique qui produit des oeuvres d'art. Le système plonge et replonge des statuettes en argile dans un bain de barbotine de faïence. A chaque trempage, une couche se rajoute, la figurine disparaît peu à peu sous une gangue de boue.

Nous sommes face à une forme d'uniformisation, toutes les statuettes finissent par se ressembler en se transformant en petites stalagmites. La Bodhisattva et le Power Ranger, la Vierge Marie et Mickey Mouse, Hulk et le Dogon, etc. En tout dix statuettes de toutes provenances, moulées par l'artiste, vont se fondre petit à petit dans l'informe. La seconde étape est le séchage, la peau d'argile se fissure et se craquelle. Finalement, les pièces sont cuites au four céramique à 1250° Celsius. A cette température, la faïence fond et laisse réapparaître la figure d'origine, partiellement dévoilée par les lambeaux en fusion.

Les processus de fabrication sont automatiques, pourtant les oeuvres sont toutes différentes, elles nous échappent. Des variations se créent selon de faibles écarts de température pendant la cuisson ou en fonction de l'épaisseur de la couche de faïence, ou du temps de séchage. Chaque pièce retrouve une forme d'individualité.

Questionnant sans relâche notre monde matériel, notre relation aux objets et à leurs techniques de fabrication, Christian Gonzenbach a développé un espace d'expérimentation plus proche du laboratoire que de l'atelier. Il ressemble à un alchimiste cherchant ce point où soudain tout se renverse, quand les valeurs s'inversent et qu'on y voit enfin plus clair ou plus rien du tout.

« Par mon travail je cherche à dé-familiariser le monde par la manipulation d'objets issus de notre culture matérielle, je questionne les choses connues pour les faire basculer vers l'absurde, le poétique ou le loufoque. Mes sources viennent de la vie quotidienne, des sciences, des arts, ou simplement d'objets familiers collectionnés et auxquels j'applique des processus de mon invention : transformation, inversion, changement de matériaux, d'échelle, de substance, pour questionner leur statut, leur valeur, leur fonction, leur existence même. Par mon travail plastique, je recherche le paradoxe, l'apparition de formes ou de significations inattendues. »

Christian Gonzenbach (1975, vit à Genève) est titulaire d'un BA à la HEAD à Genève (1999) et d'un Master of Art au Chelsea College of Art à Londres (2005). Parmi ses

expositions récentes signalons *BOARISH* à la Galerie Laurence Bernard à Genève (2021), La sculpture suisse depuis 1945, au Aargauer Kunsthaus à Aarau (2021), *Goodbye*, ArtMôtiers 2021 à Môtiers et *Wild Water, Sauvage* au Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel (2020). Il est lauréat entre autres du prix de la Fondation Irène Reymond (2009) et de la Bourse Lissignol (2008). Son travail se trouve dans de nombreuses collections publiques et institutionnelles telles le Victoria and Albert Museum de Londres, le Dallas Museum of Art (USA), le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, le MUDAC à Lausanne, le Kunsthaus d'Aarau, les FMAC et FCAC de Genève, Pictet & Cie à Genève et la Collection Julius Baer à Zürich. *Gonzenbook, Monographie 1998 – 2021*, éditée sous la direction de Karine Tissot vient d'être publié aux éditions Infolio et L'APAGE.